

Tourisme
Anderlecht
& les Musées
communaux

Le centre historique d'Anderlecht

Guide de promenade



Bienvenue !

Cette brochure vous propose une visite guidée du centre historique de la commune d'Anderlecht, autrefois dénommé le « Rinck ».

Le surnom de « Rinck » s'explique par l'usage ancien d'inhumer les morts dans le cimetière attenant à l'église. Ce fut aussi le cas pour la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon qui était jadis entourée d'un cimetière. Le « Rinck », signifiant l'anneau en français, y trouva la raison de sa dénomination.

Cette promenade vous emmène de la deuxième moitié du XVe siècle au milieu du XXe siècle. Plusieurs de ces bâtisses représentent des jalons de l'histoire de notre commune. Certaines ont été les témoins d'événements décisifs ou le théâtre de vie de personnages marquants, tels Érasme ou Vandenpeereboom. D'autres, comme l'immeuble Servranckx, nous rappellent la belle époque, celle où la recherche esthétique et plastique animait les artistes. La promenade peut se faire dans le sens de votre choix : en partant de la Place de la Résistance ou de la Place de la Vaillance.

Haut lieu d'histoire et d'art, notre centre historique vous propose également des brasseries et des restaurants de qualité.

Je vous souhaite une bonne découverte du cœur battant de notre commune.

Éric Tomas

Bourgmestre



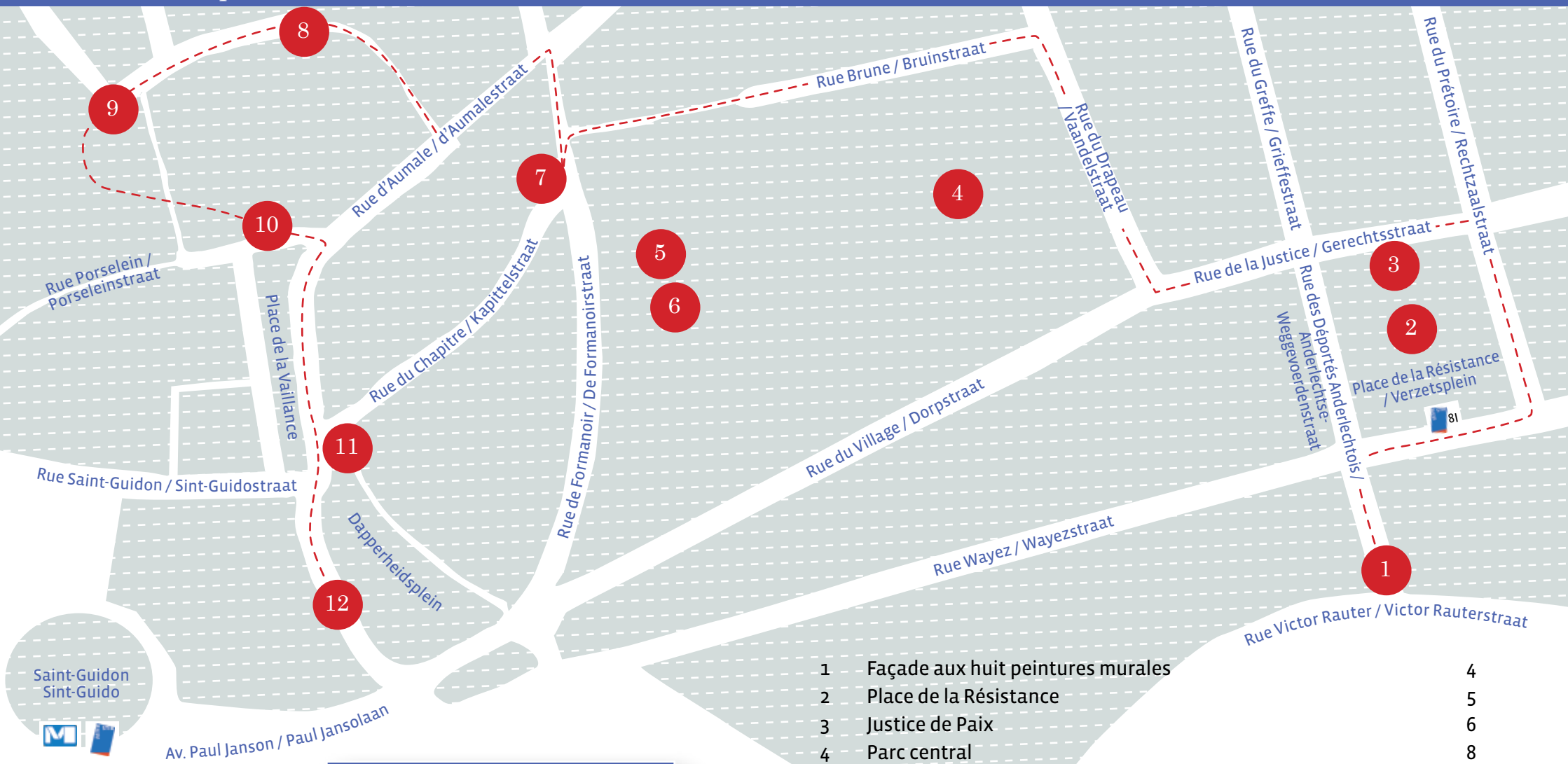
Ubi amici ibi opes bis

Là ou sont les amis, là est la richesse.

Dans le jardin philosophique de la Maison d'Érasme, les étangs en forme de feuilles d'arbres, tels des miroirs d'eau, reflètent des dictons de la sagesse antique et populaire, rassemblés par l'humaniste de Rotterdam.

Conception : Marie-Jo Lafontaine.

Photo: © Maison d'Érasme



Saint-Guidon
Sint-Guido



Accessibilité

- ★ Stib Bus 46, 49 (Musée Érasme)
Tram 81 (Résistance ou Saint-Guidon)
Métro ligne 5 (Saint-Guidon ou Aumale)
- ★ De Lijn Bus 116, 117, 118 (Saint-Guidon)
- ★ Villo station n°206
(Saint-Guidon – Avenue Paul Janson)
- ★ Parking zone rouge

1	Façade aux huit peintures murales	4
2	Place de la Résistance	5
3	Justice de Paix	6
4	Parc central	8
5	Maison d'Érasme	9
6	Jardin de la Maison d'Érasme	10
7	Immeuble Servranckx	11
8	Musée du Béguinage	12
9	Ancienne propriété Vandenpeereboom (Académie des Arts)	13
10	Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon	14
11	Ancienne auberge De Swaene	16
12	Place de la Vaillance	17

1. Façade aux huit peintures murales

RUE FRANÇOIS JANSSENS, 5

Les huit peintures murales de la façade s'inspirent du thème de l'écoulement du temps. L'artiste traite le sujet de manière symbolique associant les saisons aux signes du zodiaque, associant les fleurs aux saisons de floraison.

La technique utilisée est celle de la peinture murale. Il est à noter que les silhouettes des personnages sont soulignées par un trait, ce qui rappelle la facture du sgraffite.

Ces huit peintures ont fait l'objet d'une restauration en mai 2010 par Monique Cordier. La restauratrice a veillé au plus grand respect des matériaux d'origine.



2. Place de la Résistance

Cette place, implantée en 1896, portait au départ le nom de « Place Wayez ». Le 16 décembre 1945, le lieu fut rebaptisé « Place de la Résistance », en mémoire des héros civils et militaires de la Seconde Guerre mondiale. En effet, la maison adjacente au bâtiment de la justice de paix était un commissariat de police où les résistants de la commune falsifiaient des papiers, attestations et laissez-passer divers.

En hommage à ces actions, la commune d'Anderlecht apposa sur la façade de la justice de paix, deux plaques de pierre blanche, gravées d'un texte bilingue, portant le blason de la commune.



3. Justice de Paix

ARCHITECTE LOUIS ERNEST S'JONGERS (1866-1931)
PLACE DE LA RÉSISTANCE, 3

Le 16 décembre 1795, la Régence d'Anderlecht est nommée chef-lieu de canton.

Le 27 mai 1890, une modification des cantons judiciaires érige Anderlecht en chef-lieu de canton de justice de paix : «les communes d'Anderlecht, Dilbeek, Itterbeek, Bodeghem-Saint-Martin, Berchem-Sainte-Agathe, Grand-Bigard, Zellick (...) formeront un nouveau canton de justice de paix avec Anderlecht pour chef-lieu ».

Cette année-là, la commune d'Anderlecht installe la justice de paix dans une maison sise au n°4 de la rue Van Lint.

Les époux Wayez-De Linte et la Banque Centrale de Namur offrent le futur terrain de l'immeuble de la justice de paix à la commune en 1891. Le Conseil communal adopte les plans de l'architecte Ernest S'Jongers. La construction débute fin 1894 pour s'achever en 1898.



En application des lois linguistiques de 1963, les communes néerlandophones sont soustraites au canton d'Anderlecht. Seules les communes d'Anderlecht et de Berchem-Sainte-Agathe dépendent encore du canton d'Anderlecht. La façade est d'inspiration néo-renaissance, style très en vogue à l'époque de la construction de l'édifice.

La salle d'audience au premier étage est un chef-d'œuvre de la décoration d'intérieur de la fin du XIXe siècle à Bruxelles. Elle présente un remarquable plafond soutenu par des poutrelles en acier élégamment ornementées et est pourvue de tout un mobilier significatif du décorum propre aux sentences marginales. De grands vitraux décorent les baies du premier étage. Elle est réputée comme une des plus belles salles de la région bruxelloise.

Sur le fronton qui couronne la partie centrale, apparaissent les noms des communes qui faisaient partie, à l'origine, du canton d'Anderlecht. Les armoiries de ces entités sont illustrées dans la partie supérieure de chaque trumeau.



Photo : © A. Dedobbeleer

4. Parc central

**PARC DÉLIMITÉ PAR LA RUE BRUNE,
LA RUE DU DRAPEAU ET LA RUE DU VILLAGE.**

Entre la place de la Résistance et la Maison d'Érasme, ce petit parc est un îlot de verdure combinant utilité, agrément et esthétique.

Il fut construit sur le site qu'occupait autrefois la Cité de la Bougie (1868 - 1959). Cette cité-jardin du XIXe siècle, jugée insalubre, fut achetée par la commune entre 1932 et 1935, rasée et aménagée en jardin urbain, dans le cadre du « Park System » institué par le service de l'urbanisme au cours des années 1950 et 1960.



Le parc Central, seul parc classé d'Anderlecht, présente un relief particulier qui met en valeur les plantations et notamment certains groupes d'arbres dont des chênes rouges d'Amérique, des frênes, des tilleuls ainsi qu'une petite drève qui, formée par des tilleuls palissés, traverse le site. Un pont en pierre surplombe également un petit chemin creux pittoresque. Ce site, jouxtant le jardin de la maison d'Érasme, comprend des éléments paysagers intéressants et peu fréquemment utilisés dans l'aménagement de parcs de taille réduite.

Les équipements : jeux pour enfants de 2 à 12 ans et fontaine.

Classé comme Site le 26 mars 1998.

5. Maison d'Érasme

RUE DU CHAPITRE, 31

**Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
(également les jours fériés à l'exception
du 25 décembre et du 1er janvier).**

Derrière son mur d'enceinte en briques, la Maison d'Érasme est l'une des plus anciennes demeures gothiques de Bruxelles (1450-1515). Elle fut préservée au fil des siècles grâce au séjour qu'y fit Érasme de Rotterdam (ca. 1467-1536), surnommé le Prince des humanistes, de mai à octobre 1521. La maison, dont la façade est surplombée d'un millésime d'époque de 1515, appartenait alors au chapitre d'Anderlecht. Érasme rendit visite à son ami le chanoine Pieter Wijchmans alors qu'il finalisait la troisième édition de sa traduction du Nouveau Testament.

Dédié à l'humaniste, le musée contextualise son époque à travers un ensemble de mobilier, de tableaux (Gérard David, Jérôme Bosch, Joos Van Cleve, Rogier Van der Weyden, entre autres), de sculptures et d'éditions du XVIe siècle. Le visiteur y découvre la vie, l'œuvre et les valeurs défendues par Érasme, ainsi que le contexte religieux et politique de l'époque.

Achetée par la commune d'Anderlecht, la maison fut restaurée et transformée en musée en 1932 et classée comme Monument le 25 octobre 1938.



6. Jardin de la Maison d'Érasme

RUE DU CHAPITRE, 31

Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 18h (fermé de
décembre à mi-mars).

À l'arrière du musée, le «Jardin des maladies», créé par René Pechère en 1987, présente un véritable portrait botanique d'Érasme à travers une centaine de plantes utilisées à l'époque par ses médecins pour le soigner. Autour, le «Jardin philosophique», conçu sur la base du texte *Le banquet religieux* écrit par Erasme pendant son séjour à Anderlecht, se compose de parterres de plantes et de fleurs en forme de feuilles imaginés par l'architecte-paysagiste Benoit Fondu en 2000. Chaque feuille contient un échantillon botanique de paysages qu'Érasme, premier grand Européen, contempla au cours de ses nombreux voyages (de l'Angleterre à l'Italie via la Suisse et la Belgique). Des interventions d'artistes contemporains agrémentent cet ensemble (Bob Verschueren, Marie-Jo Lafontaine, Catherine Beaugrand et Perejaume).

Classé comme site le 26 mars 1998.



7. Immeuble Servranckx

ARCHITECTE
VICTOR SERVVRANCKX
(1897 – 1965)

RUE DU CHAPITRE, 3

En face de la Maison d'Érasme se dresse un édifice insolite. Il s'agit d'un immeuble d'angle audacieux, datant de 1925, dessiné par le grand peintre Victor Servranckx, aussi architecte occasionnel. Le plan architectural du bâtiment repose sur la superposition de lignes horizontales et d'arrondis étonnants. L'architecture insolite rappelle les œuvres picturales de ce peintre renommé.

Au n° 29 de la rue Formanoir (prolongement de la rue du Chapitre) se trouve une autre maison dessinée par Servranckx avec moins de lyrisme.



8. Musée du Béguinage

RUE DU CHAPELAIN, 8

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h (également les jours fériés à l'exception du 25 décembre et du 1er janvier).

Quelques pas de là, le plus petit Béguinage de Belgique (fondé en 1252), rassemblant seulement huit béguines à l'époque, a été transformé en musée par la Commune en 1930. Il se compose de deux petits bâtiments entourant une charmante cour pavée ornée d'un puits, à l'ombre de la collégiale des Saints-Pierre-et-Guidon. Dans l'aile droite, datant du XVI^e siècle, l'aménagement des petites pièces permet de découvrir, entre autres, une cuisine et ses ustensiles d'époque, un atelier de dentellières, un magasin de friandises (Bollewinkel) et saint Guidon dont le culte attira de nombreux pèlerins à la Collégiale. Dans l'aile gauche (reconstruite au XVIII^e siècle suite à un incendie), le visiteur découvre la Chambre de la Grande Dame (Béguine qui dirigeait la congrégation), un ensemble de sculptures gothiques provenant de l'ancienne chapelle de Scheut (XV^e siècle), une collection de pièces archéologiques et de nombreux objets témoins de la vie et des traditions locales, d'art religieux et populaire. Un condensé du folklore et de l'histoire millénaire d'Anderlecht.

L'ensemble a été classé comme Monument le 25 octobre 1938.



9. Ancienne propriété Vandenpeereboom

ARCHITECTE FRANÇOIS MALFAIT (1872 - 1955)
PLACE DE LA VAILLANCE, 17

Entrée libre de 10h à 12h30 et de 13h30 à 16h30.

En 1890, Jules Vandenpeereboom (1843-1917), docteur en droit, Ministre des Chemins de Fer, des Postes et Télégraphes, acheta plusieurs vieilles maisonnettes de chanoines situées à l'emplacement actuel de sa propriété place de la Vaillance, face au parvis de la Collégiale. Il les fit abattre pour y édifier une nouvelle maison patricienne avec deux tours, dans le style du XVI^e siècle.

Un joli porche d'entrée du XVIII^e siècle s'ouvre sur un ensemble de trois immeubles datant de périodes différentes. L'habitation et la vieille cour pavée ont été conservées ainsi que l'ancien puits d'où partait jadis un passage secret (qui subsiste encore en partie), surmonté d'une belle ferronnerie d'art, copie d'une œuvre conservée au Musée de Cluny à Paris. Le millésime 1563 de la façade n'est que décoratif.

À sa mort, en 1917, Jules Vandenpeereboom légua sa propriété et ses collections à l'État belge, à la condition que le lieu reste accessible au public. En 1924, l'endroit accueillit la Commission des Archives de l'Armée. De 1961 à 1974, l'immeuble fut désigné comme « Musée des Archives Nationales » avec en son sein une importante bibliothèque de livres au sujet de l'histoire de Belgique. En 1977, le Ministère de la Culture flamande restaura la maison et y déménagea l'Académie des Beaux-Arts néerlandophone, l'« Academie voor Beeldende Kunsten ».

Cette propriété a été classée comme Ensemble le 28 février 2002 sous l'intitulé « Ancienne propriété Vandenpeereboom, ancienne conciergerie et ancienne maison « De Yseren Leeuw ».

En octobre 2011, l'Académie a fêté ses 40 ans d'existence. À cette occasion, l'artiste Bonom a réalisé un squelette de baleine en noir et blanc à travers plusieurs façades.



10. Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon

PLACE DE LA VAILLANCE

La Collégiale d'Anderlecht est la troisième plus grande église de la région bruxelloise. Cette église catholique possède le statut particulier de collégiale car elle fut jadis confiée à une assemblée de chanoines. Cette communauté importante de religieux porte le nom de « Chapitre collégial ».

La Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon est un témoin essentiel de l'architecture romane et gothique. Ses origines remontent aux Xe-XIe siècles.

L'ÉDIFICE

La fin du XIe siècle et le début du XIIe siècle virent s'ériger une imposante église romane dédiée à Saint-Pierre. Parmi les vestiges de l'église romane, une crypte en sous-sol qui est dans un bon état de conservation. Celle-ci est le lieu de conservation d'un corps saint. Il s'y trouve une très belle pierre tombale sculptée en pierre bleue, souvent désignée comme le « tombeau de Saint Guidon », et qui servait de support à la châsse qui contenait les ossements du saint patron. Le motif représente un « arbre de vie ». Sa datation remonterait au XIIe - XIIIe siècle. Il s'agirait probablement d'une tombe de chanoine. Les supports sur lesquels la dalle est posée laissent un étroit passage libre. La tradition rapporte que les pèlerins s'y glissaient pour que leurs vœux et prières soient exaucés par le saint. Il s'agissait d'une sorte de rite de passage, l'usure des pierres semble attester d'une longue pratique.

Une reconstruction de l'église romane en collégiale gothique s'étale entre 1350 et 1527. L'édifice gothique d'aujourd'hui date pour l'essentiel de la période bourguignonne et se présente sous forme de croix latine.

La flèche néogothique fut ajoutée au XIXe siècle. Inaugurée en 1898, son poids menace aujourd'hui la stabilité de l'édifice.



Le chœur est très profond, en effet, lorsque le nouveau chœur est consacré en 1482, le chapitre d'Anderlecht comptait douze chanoines qui devaient tous pouvoir trouver place dans leurs stalles.

La nef est l'espace réservée aux fidèles. Typiquement gothique, elle est couverte d'une voûte d'ogives. Deux arcs se croisent au sommet pour constituer le squelette de la structure.

La collégiale compte deux chapelles : la chapelle dédiée à Notre-Dame de Grâce de Scheut en 1949 et la chapelle Saint Guidon datant du XVIe siècle qui abrite la châsse néogothique du XIXe siècle de saint Guidon.

LES POINTS D'ORGUE

Les peintures murales

Au cours des travaux de restauration effectués à l'intérieur de l'église, à la fin du XIXe siècle, plusieurs peintures murales ont été mises au jour. La collégiale d'Anderlecht possède de la sorte l'ensemble le plus important et le plus ancien de peintures murales de la région bruxelloise. Certaines remontent aux XVe-XVIe siècles.

Les plus anciennes peintures sont situées dans la chapelle Notre-Dame-de-Grâce. Elles datent du XIVe siècle et retracent l'histoire de saint Guidon.

Les vitraux

La plupart des vitraux de la collégiale datent des XIXe et XXe siècles. Deux vitraux font exception: le vitrail de la Vierge à l'Enfant (seconde moitié du XVe siècle) porte les influences de la peinture gothique flamande notamment dans le rendu des visages et des étoffes. C'est l'un des plus anciens vitraux de Belgique. Le vitrail de l'intercession (première moitié du XVIe siècle) représente un chanoine du chapitre qui adresse une requête à saint Pierre.

La collégiale a été classée comme Monument le 25 octobre 1938.

Deux brochures très complètes intitulées « Les peintures murales de la Collégiale des Saints-Pierre-et-Guidon à Anderlecht » et « La Collégiale des Saints-Pierre-et-Guidon, pas à pas » ont été éditées en 2012, à l'occasion du millénaire de la mort de saint Guidon. Elles peuvent être obtenues au service du tourisme d'Anderlecht ou téléchargées gratuitement sur le site www.anderlecht.be/tourisme.

11. Ancienne Auberge De Swaene (De Rinck)

PLACE DE LA VAILLANCE, 6, 7

Il s'agirait de l'une des premières maisons de la Place de la Vaillance, appelée à l'époque « 't pleintje » (la petite place).

La maison qui fut construite à cet emplacement à la fin du XVe siècle fut incendiée en 1675 par les armées françaises. Une nouvelle construction en briques vit le jour vers 1676.

Tour à tour maison bourgeoise ou auberge, elle fut occupée par les élus communaux jusqu'en 1832 et servit également de Justice de Paix.

En 1830, les notables d'Anderlecht s'y sont réunis pour voter une motion exigeant la séparation de la Belgique et de la Hollande.

C'est en l'état que ce vestige du XVIIIe siècle se présente à nous aujourd'hui. Remarquez l'encadrement de la porte d'entrée en pierre bleue. Avec sa façade typique, cette maison bourgeoise laisse une empreinte urbanistique historique intéressante.

Elle abrite aujourd'hui un centre culturel et communautaire néerlandophone dénommé « De Rinck ».

Ce bâtiment fut classé sous l'intitulé « Immeuble traditionnel » le 18 avril 2002.



Photos : © A. Dedobbeleer

12. Place de la Vaillance

Située au centre de la commune, cette place était initialement la place du village d'Anderlecht, dénommée Place de la Plaine ('t Pleintje). Elle fut rebaptisée le 22 septembre 1922 en hommage aux héros de la Première Guerre mondiale.

D'anciennes bâtisses construites à la fin du XVIIIe siècle, exploitées comme cafés-brasseries, y subsistent encore (« les Tréteaux », « 't Paviljoen »). Au cours des années 1910-1920, la place s'est considérablement agrandie, englobant la rue du Centre. Le 8 mai 1911, le Conseil communal prévoit que « les façades à ériger place de la Plaine devront s'inspirer des styles des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, de façon à éviter une trop grande discordance avec celui de l'église Saint-Guidon. En outre, toutes les façades seront établies en matériaux apparents et devront avoir un caractère architectural indiscutable ». Dès 1912, des maisons « pastiches » y campèrent fièrement leurs pignons baroques. Le monument aux Héros de guerre de Victor Voets fut inauguré le 28 mai 1922.

La Place de la Vaillance est l'endroit rêvé pour les amoureux de terrasses ensoleillées et de dégustations de qualité.



Photos : © A. Dedobbeleer



Tourisme Anderlecht Rue du Chapelain, 1-7 1070 Bruxelles T: 02 526 83 65
 tourisme@anderlecht.irisnet.be | www.anderlecht.be/tourisme
 Facebook: Tourism Anderlecht

Maison d'Érasme et Musée du Béguinage Rue du Chapitre, 31 1070 Bruxelles
 info@erasmushouse.museum | www.erasmushouse.museum T: 02 521 13 83

Une visite guidée vous tente ? Appelez ou écrivez à Tourism Anderlecht
 qui vous renseignera les visites proposées et vous communiquera
 les coordonnées des opérateurs touristiques à Anderlecht

Une initiative d'Éric Tomas Bourgmestre, chargé du Tourisme
 et des Musées communaux, avec le soutien du Collège échevinal d'Anderlecht

Rédaction et coordination des textes

Annick Dedobbeleer : Chargée de mission pour Tourisme Anderlecht
 Ann Arend : Conservatrice f.f. de la Maison d'Érasme et du Musée du Béguinage

Crédit photographique Administration communale d'Anderlecht, Tourism Anderlecht
 et Maison d'Érasme et Musée du Béguinage

Disponibles dans la même collection :

- ★ Dans les pas de Jacques Brel à Anderlecht
- ★ Dans les pas de Maurice Carême à Anderlecht
- ★ Dans les pas de Lismonde à Anderlecht
- ★ L'art dans le métro à Anderlecht
- ★ La Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, pas à pas
- ★ Les peintures murales de la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon
- ★ Les merveilleux sgraffites à Anderlecht
- ★ Donnez-vous des murs! Dubrunfaut et Collier à Anderlecht
- ★ Graffiti à Anderlecht et le Hall of Fame
- ★ Les 11 musées d'Anderlecht